



Paroles de Pie

N° 129 – Novembre 2025

Sommaire

Ra'pie'des actualités

Carte postale pour Margot la pie

Mon voisin le castor

Cohabiter avec le castor

La plante du mois : la Petite centaurée rouge

Une gentianacée des plaines

Épopée Tournesol : A travers la Grèce et le Péloponnèse

De la Turquie à la Grèce

Chantier d'automne

Réouverture de mares dans l'espace naturel Bourbre Catelan

Sauvons les animaux piégés

Une conférence organisée par Vega Environnement à Diémoz



Rendez-vous du mois

Pour vous inscrire :

contact@apie-asso.net / 04 74 95 71 21

. Jeudi 06/11, dès 17h :
Soirée démontage et repas partagé.

Atelier OLV de Bourgoin-Jallieu.

. Mercredi 12/11 de 9h à 11h : Sortie nature
« Oiseaux d'eau et migrations » à l'étang de Saint Quentin Fallavier.

Inscriptions auprès de l'OT de la CAPI : 04 74 93 47 50

. Samedi 15/11 de 13h30 à 15h30 : Sortie nature
« Arbres et changement climatique » à Vézeronce-Curtin.

Inscriptions auprès de l'OT des Balcons du Dauphiné : 04 74 27 73 83

. Mercredi 3/12 dès 13h30 :
Chantier Plantation de Haies au Centre Equestre O'Cheval à Roche

. Mercredi 10/12 dès 13h30 :
Chantier Plantation de Haies au Centre Equestre O'Cheval à Roche

. Mardi 16/12 dès 19h :
Repas de Noël de l'APIE-Osez l'vélo à la caravane des possibles.

Ra'pie' des actualités



Vous l'avez sans doute noté, la **Fête aux Marrons** n'a pas eu lieu cette année, faute d'un nombre suffisant de bénévoles pour l'organiser. Rappelons que pour une organisation sereine il faut mobiliser une équipe de 6 à 8 personnes (et beaucoup plus le jour J). Nous relancerons un appel à volontaires en 2026 pour relancer cet événement qui est attendu par nos partenaires associatifs.



L'APIE assistera les équipes du Département pour la mise en place et le suivi du crapauduc de Bonnefamille dès le mois de janvier 2026. L'objectif est de prolonger l'ouvrage en dur avec un dispositif temporaire afin de limiter fortement les écrasements d'amphibiens.



L'APIE a co-organisé un **chantier nature de réouverture de mares**, avec le Conservatoire d'Espaces Naturels de l'Isère sur l'Espace Naturel Sensible de la confluence Bourbre Catelan à Saint-Quentin-Fallavier, le mercredi 29 octobre. La douzaine de participants a été particulièrement efficace puisque 3 mares et une prairie humide ont pu être rouvertes afin de retrouver leur attrait pour la biodiversité. Un franc succès qui mérite un grand merci aux bénévoles !

L'APIE **organise un autre chantier de réouverture de mares** sur les mesures compensatoires de Champoulant, à L'Isle d'Abeau, le jeudi 20 novembre après-midi. Un groupe d'éco-délégués du collège Stephen Hawking viendront prêter main forte à la commune pour couper les végétaux qui colonisent le site.

Notez d'ores et déjà dans vos agendas les dates des prochaines **plantations de haies**, qui auront lieu les mercredis 3 et 10 décembre après-midi sur la commune de Roche.



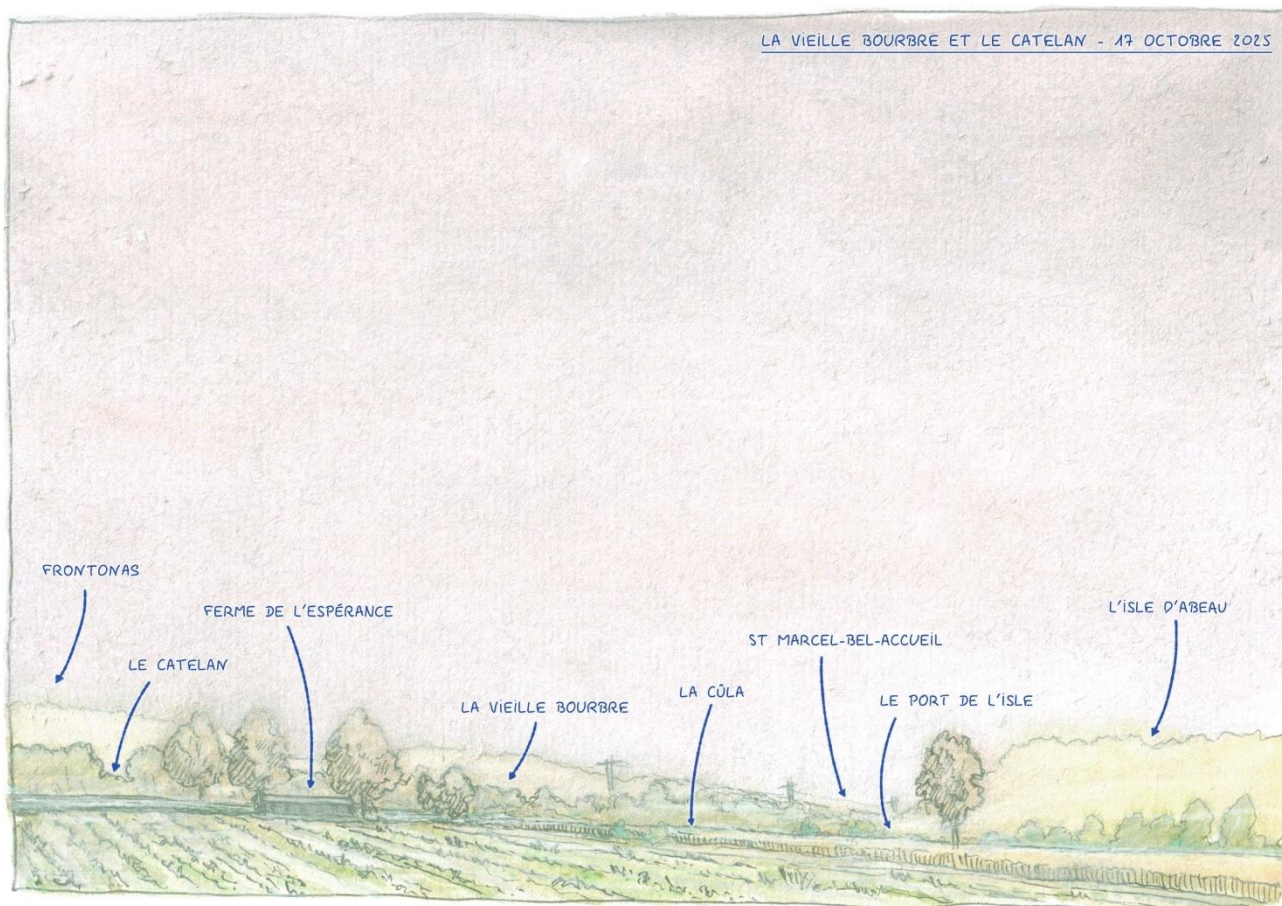
Après dix années de suivi de la nidification des œdicnèmes par la LPO Rhône et l'APIE, **le plan local de sauvegarde arrive à son terme**. Un travail d'évaluation et de renouvellement du programme d'actions est actuellement en cours afin de (re)définir les orientations qui permettront de poursuivre les efforts engagés pour la préservation de notre mascotte à plumes.



Le service environnement de la communauté de commune des Vals du Dauphiné ont réitéré leur projet **d'animations nature en faveur des structures sociales et culturelles**. Magali à donc cet automne pris contact auprès de 8 d'entre elles : les centres de loisirs des Abrets et de Cessieu, le centre de soin de Virieu, la crèche de Chimilin, l'association Entreaide scolaire amicale, le Secours Populaire, le Groupe Osez nature, le RPE du Val d'Ouest. Chaque groupe a pu découvrir la nature proche de leur lieu de vie : notamment le Ruisseau du Pissoud ou la forêt de Vallin.

Carte postale pour Margot la pie

Par Vincent



Margot l'Apie
2 Rue de la Buthière
38090 Villefontaine

le 17 octobre 2025

Salut Margot !

Je voulais peindre la brume dans la plaine du Catelan... mais il n'y a qu'un léger voile blanc sur l'horizon. Il paraît qu'elle se fait de plus en plus rare. C'est ce que j'ai entendu dire à l'atelier vélo.

Tout le monde connaît cette brume, qui, de la plaine, remonte les vallons et les combes jusque sur les plateaux. Depuis longtemps elle fait partie de notre histoire locale. À la fin du XVIIIe siècle, l'agronome Varenne de Fenille décrit les paysans opposés à l'assèchement des marais de Bourgoin, comme victimes des symptômes de ce mauvais air (mal'aria en italien). Les marais et la brume persistent, puisque dans les années 1970 les auteurs du schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme (SDAU) de la ville nouvelle évoquent à leur tour « le fond plat marécageux qui connaît les brumes les plus fréquentes ». Par chance, celle-ci n'est plus considérée comme insalubre et mauvaise pour les habitants.

Voici qu'aujourd'hui, discrètement, elle disparaît ; et s'en émouvoir peut sembler dérisoire face aux enjeux et conséquences des changements climatiques. Or, n'est-ce pas le signe que quelque chose se modifie profondément dans le cycle de l'eau du territoire ? Le signe également, qu'il est temps pour nous d'apprendre à composer avec Le Parlement de l'Eau (Wendy Delorme, 2025), essentiel à la vie.

Vincent

Mon voisin le castor

Par Régis CURT

Cohabiter avec le castor

Désormais bien présent dans la vallée de la Bourbre, le castor reste un animal très difficile à observer. Par contre, sa présence saute aux yeux : barrages dans les rivières, arbres et arbustes taillés de manière très caractéristique aux abords des cours d'eau où il vit. Les barrages posent rarement des problèmes, cependant, quelquefois ils causent des soucis au voisinage en inondant des parcelles cultivées, des parcelles privées ou des infrastructures. Le castor et ses ouvrages sont strictement protégés, il est donc interdit de détruire un barrage sans autorisation préalable. Depuis cette année, l'APIE est missionnée par l'EPAGE pour intervenir et minimiser les impacts des ouvrages du castor. Voici deux exemples pour illustrer les actions menées.

Du côté de Saint Chef, la hausse du niveau d'eau induite par un barrage menaçait la sortie d'une station de traitement des eaux. Après constat de l'Office Français de la Biodiversité et accord de la DDT, qui autorise les interventions, il a été décidé d'écarter le barrage pour abaisser le niveau de l'eau d'environ 15 cm (à noter que la profondeur d'eau au barrage est presque de 1,20 m). L'équipe de trois bénévoles emmenés par Fanny a donc enlevé des branches au sommet du barrage pour atteindre le niveau visé, puis a installé une petite clôture électrique en amont du barrage pour empêcher le castor de remonter son barrage au niveau initial. La pose d'un piège photo permet de contrôler l'activité de notre ami après l'intervention.



Deuxième exemple, à Soleymieu, une série de barrages provoque l'inondation d'un verger par débordement du ruisseau. Dans ce cas, il n'est pas question de toucher au barrage, mais « simplement » de rehausser et consolider la berge. Pour cela, une technique low-tech est mise en œuvre : construction d'une petite digue à base de branches de noisetier empilées et retenues par des piquets. Puis côté cours d'eau, on dépose de la terre, des végétaux (fougères par exemple) pour étanchéifier la digue. En un après-midi une quinzaine de mètres de berges a été consolidée.

Pour tout savoir sur le Castor rendez-vous sur notre site :

<https://apie-asso.net/castor-d-europe/>

La plante du mois : la Petite centaurée rouge

Par Régis CURT

Une gentianacée des plaines

L'automne n'est pas la saison la plus propice pour la découverte d'espèces végétales peu courantes. C'est pourtant en recherchant des champignons dans un pré que j'ai repéré un pied de petite centaurée rouge. Rien à voir avec les centaurées de la famille des astéracées, il s'agit d'une espèce appartenant aux **Gentianacées** : ***Centaurium erythrea***, appelée aussi Erythrée, ou Petite centaurée commune ou Herbe à fièvre.

Avant floraison, cette plante annuelle ou bisannuelle passe facilement inaperçue avec une simple rosette de petites feuilles. Ce n'est qu'avec la floraison, principalement en été mais qui peut se prolonger jusqu'à octobre, que la petite centaurée émerge avec une tige fleurie de 10 à 50 centimètres.

Les fleurs apparaissent au sommet de ramifications dichotomiques de la tige (cyme bipare). Sépales et pétales sont soudés formant ainsi un tube d'où sort la corolle rose vif. Les étamines dépassent nettement sont et sont très voyantes



Les fleurs ne produisent pas de nectar, c'est le pollen qui intéresse les pollinisateurs qui visitent la petite centaurée (surtout des Syrphes). Les fleurs se referment la nuit pour protéger les organes sexuels. Après fécondation l'ovaire se transforme en une capsule s'ouvrant par deux valves une fois sèche.

Commune dans toute la France, la petite centaurée rouge a besoin de sols riches et un peu humides, elle a surtout besoin de lumière pour la germination. On la trouvera donc dans des milieux ouverts : prés, pelouses, lisières, friches et jachères ...



Feuilles



Fleurs



Fruits

Pour en savoir plus sur la petite centaurée rouge voir l'article : [petite-centauree-rouge](#)

Épopée Tournesol : A travers la Grèce et le Péloponnèse

Par Julie et Gaël,

De la Turquie à la Grèce

Dans le numéro précédent, nous vous avons parlé de notre escapade en Turquie, jusqu'à Antalya. Nous avons roulé encore un peu, en longeant la côte, jusqu'à la ville de Marmaris. C'est beaucoup plus touristique, et donc plus facile de se faire comprendre en anglais, mais c'est aussi nettement moins authentique. La fameuse hospitalité turque s'est un peu moins faite sentir dans ce lieu plus fréquenté. Si jamais vous voulez découvrir la mentalité turque et voir des locaux, on vous recommande chaudement de voyager dans le centre du pays, plus désert mais où les rapports que vous pourrez entretenir avec les gens sur place sont plus "vrais".

Depuis Marmaris, nous avons pris un ferry pour Rhodes, l'île grecque au large de la Turquie, qui était sympa à voir mais aussi très touristique. Notre aventure maritime nous a ensuite mené jusqu'à Athènes, où nous avons pu recommencer à rouler avec un objectif en tête : le Péloponnèse !



Cette région de la Grèce est une île, séparée du continent par un minuscule canal au niveau de Corinthe. Dans l'ensemble, le pays est très montagneux (env. 45% de sa surface), et le Péloponnèse n'échappe pas à cette règle. Même si le dénivelé était bien présent, les ascensions restent tout de même relativement progressives et les routes en plutôt bon état, c'est donc plutôt simple de gérer l'effort. La région se découpe en trois avancées de terre qui ressemblent à des doigts. Nous avons fait le tour de l'un d'entre eux, celui du milieu, que l'on appelle le Magne. Nous avons été soufflés par la beauté des paysages, entre mer et montagnes. C'était tout bonnement sublime. La plupart des villages sont très peu habités et en pédalant dans l'unique route sinueuse, on croise des nombreuses maisons en pierre abandonnées. Il y a carrément un village fantôme sur une butte : Vàthia, qui ferait rêver les fans d'urbex.



Pour ce qui est du bivouac, il est interdit en Grèce, mais on a toujours trouvé des petites chapelles isolées avec des préaux et de l'eau pour nous abriter pour la nuit. De quoi poser la tente assez sereinement.

Le Péloponnèse vaut vraiment le détour en vélo : c'est un bon défi physique qui offre en récompense des panoramas de rêve (et des baignades dans de l'eau turquoise) à celles et ceux qui en viennent à bout.

On commence doucement à sentir l'automne arriver, les températures sont plus fraîches et l'humidité est de retour. On sent aussi que la saison touristique est terminée et les lieux d'ordinaire bondés de monde sont beaucoup plus calmes. On est toujours aux anges de notre voyage et de ce que les paysages grecs nous offrent même si on sent un peu la fatigue des 8 mois et demi d'itinérance. On a encore un bon mois et demi à pouvoir en profiter à fond et nous serons ravis de retrouver nos proches (qui nous manquent) à notre retour.

Chantier d'automne

Réouverture de mares dans l'espace naturel Bourbre Catelan

Avec l'automne arrivent les chantiers participatifs, toujours mobilisateurs de bénévoles. Le premier chantier dans l'espace naturel Bourbre Catelan a été organisé par le CEN Isère, gestionnaire de cet espace, en coopération avec l'APIE.

Il s'agissait de procéder au débroussaillage de trois mares. Ces trois mares avaient été creusées dans une prairie pâturée, elles sont clôturées pour éviter que les bovins n'entrent dans l'eau et en piétinent les abords. Les mares sont très intéressantes pour la faune, tout particulièrement les amphibiens et les odonates. Ainsi, les mares de cet espace Bourbre Catelan sont peuplées de Tritons crêtés une espèce en danger sur notre territoire. Maintenir le bon état des mares est donc indispensable. L'évolution naturel de ces milieux est la végétalisation des abords, principalement par des saules, on assiste alors à une fermeture du milieu, les arbres assombrissent la mare et la végétation aquatique disparaît progressivement, la mare s'appauvrit en faune.

Il est donc nécessaire d'intervenir régulièrement pour couper arbres et arbustes, c'était le but du chantier du 29 octobre dernier. Une dizaine de bénévoles encadrés les chargés de mission du CEN et de l'APIE ont travaillé toute la matinée pour dégager deux mares. Des bénévoles très efficaces puisque ce chantier prévu sur la journée était terminé à midi !



Avant



Pendant



Après

Après le pique-nique, les bénévoles encore disponibles et motivés ont travaillé dans la prairie pour couper les saules qui colonisent progressivement l'espace pâturé.

Au final, une journée très productive !

Pour plus d'information sur le CEN rendez-vous sur son site.

<https://www.cen-isere.org/>



Sauvons les animaux piégés

Une conférence organisée par Vega Environnement à Diémoz

A DIEMOZ VENDREDI 14 NOVEMBRE À 20H
SALLE INTERGENERATIONNELLE
INVITATION GRATUITE DE 



SAUVONS LES ANIMAUX PIÉGÉS !

AVEC JEAN-FRANÇOIS NOBLET COPRESIDENT DE L'ASSOCIATION DU PIC-VERT
AUTEUR DE NOMBREUSES PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES

**Vous avez découvert l'association récemment ?
Faites-nous part de vos impressions ! Et si vous désirez participer à la prochaine
lettre « Paroles de pie », je vous invite à m'envoyer vos articles avec
éventuellement une photo à contact@apie-asso.net avant le 25 du mois.**

A bientôt,
Margot la Pie



Relecture : Merci à Guy Valentin et Régis Curt